



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
namur.lameuse.be

Namur

Passez en mode local
sur le Web

Suivez toute l'information
locale, 24h sur 24, sur notre
site internet :
namur.lameuse.be



© Photo News

LES PREMIÈRES BOUTEILLES POUR 2023

Les Jardins d'Annevoie se lancent dans le vin !

Le Domaine veut produire du vin bio. Des vignes ont été plantées en avril sur 11,5 hectares

Les Jardins d'Annevoie compteront bientôt un nouvel attrait : le domaine se lance dans la production de vin bio. 11,5 hectares de vignes ont été plantés en avril. Cela devrait permettre de produire plus de 50.000 bouteilles par an. Mais il faudra certainement attendre 2023 pour en goûter.

Nous devrions pouvoir goûter d'ici 2023 un nouveau vin namurois, celui des Jardins d'Annevoie. Le domaine a planté le mois dernier un vignoble sur un terrain de 11,5 hectares situé à quelques centaines de mètres du château. Le projet est porté par Léopold Loumaye, fils d'Ernest Loumaye, reprenneur en 2017 des Jardins d'Annevoie. « On a planté cinq cépages différents », explique Léopold Loumaye. « Surtout des cépages allemands et suisses, plus résistants aux maladies et au climat belge. Notre but, c'est d'être le plus biologique possible et donc de ne pas pulvériser du tout. On sort aussi des classiques Chardonnay et Pinot Noir. Pas mal de vignobles naissent en Belgique pour le moment, c'est un challenge de plus. On veut faire un vin de qualité qui soit le plus proche de la terre. » La plantation se serait déroulée dans d'excellentes conditions. « On a eu un temps sec pour planter puis deux bonnes périodes de pluie une semaine après et surtout le week-end dernier. On était anxieux par rapport à la sécheresse du sol, ça nous a rassurés. » L'objectif est de créer principalement du vin blanc, tranquille et moussoux. « On a aussi mis 1,5 hectare de cabaret noir, un cépage destiné à faire du rouge. » Cardiologue hospitalier à Charleroi, Léopold Loumaye est un passionné du vin. « Cela fait quelques

années que je creuse un peu l'idée, que je monte le projet. Les Jardins d'Annevoie, c'est un patrimoine exceptionnel en Wallonie. On essaie de faire vivre le domaine et d'en diversifier les activités. En gérant nous-mêmes le vignoble, on garde aussi un contrôle direct sur ce qui se passe. J'aime aussi ce côté entrepreneurial, ça me permet de faire des choses différentes de mon activité médicale. » Pour concrétiser son projet, la famille Loumaye s'est associée à Damien Briard, un vigneron namurois qui a travaillé une bonne vingtaine d'années en France. « Surtout dans la région de Bordeaux et un peu en Champagne. C'est lui qui s'occupera principalement de la vigne et du chai. On va réaménager une des anciennes granges du château pour y faire toute la vinification, la mise en bouteille... Tout se fera sur le site des Jardins. »

« PREMIÈRE RÉCOLTE EN SEPTEMBRE 2021 »

Les curieux devront attendre un peu avant de goûter les premiers crus d'Annevoie. « La première récolte pourrait avoir lieu en septembre de l'année prochaine, mais ce serait alors en toute petite quantité », prévient Léopold Loumaye. « Cela nous permettra de faire des tests. Nous n'aurons une production plus importante qu'à partir de septembre 2022. » Le temps de transformer les raisins en vin, les premières bouteilles devraient sortir en 2023. Léopold Loumaye vise à terme une production de 55.000/60.000 bouteilles par an, ce qui est déjà conséquent. « En Europe, notre domaine sera relativement petit mais à l'échelle wallonne, il ne doit y avoir que six ou sept vignobles qui dépassent la barre des 10 hectares. »

CHRISTOPHE HALBARDIER



Léopold Loumaye (à droite) collabore avec le viticulteur belge Damien Briard. © VLorent



La plantation se serait très bien passée. © VLorent



Vu de haut, le domaine est impressionnant. © VLorent

Après s'être expatrié 30 ans

Un retour aux sources pour Damien Briard

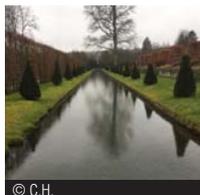
Originaire de Dave (Namur), Damien Briard fait un retour dans notre région en s'impliquant dans le projet vinicole des Jardins d'Annevoie. C'est une nouvelle étape d'un parcours personnel plutôt original. « Je n'ai jamais été un grand passionné d'école », explique-t-il. « À 16 ans, j'ai dit à un viticulteur en France, que son vin le plus cher n'était pas mon préféré. Ça l'a fait rire puis il m'a permis de rester deux jours pour apprendre le métier. J'ai accroché. Il y a eu ensuite les grèves de 1990, j'étais en rhéto à Floreffe. Ces grèves m'ont permis d'aller faire les vendanges dans la région de Bordeaux. J'y ai ensuite fait des études pour avoir un brevet en viticulture. » Passé aussi par l'Afrique du Sud, Damien Briard se fixe dans le Bordelais en 1996 où il travaille pendant 10 ans pour de grosses propriétés. « À la fin, je gérais 550 hectares de vignes, dont 100 sur une île dans l'estuaire de la Gironde ! » En 2006, il achète fi-

nalement une propriété pour lancer son exploitation. « Mais le gel de 2017 et 2018 a mis fin à l'expérience. » On a mis en vente la propriété en 2019 et on l'a vendue la semaine dernière ! Entre-temps, en 2019, j'ai retrouvé du boulot en Champagne, chez Martel. J'y ai fait pendant 6 mois un boulot super excitant puis une routine s'est installée. » C'est à ce moment-là que Damien Briard rentre en contact avec la famille Loumaye, avec qui il décide finalement de collaborer. « Ce sont des gens super agréables. Et dans ce projet à Annevoie, tout est à faire. On part d'une page blanche, c'est top ! On est sur une terre préservée et on va travailler un peu à la française. J'y suis habitué et pour moi, c'est une bonne viticulture. » Après 30 ans d'expatriation, c'est donc un retour aux sources pour Damien Briard. « Ça me plaît. J'ai encore une grande partie de la famille dans la région. Et Namur est une chouette ville. »

Les Jardins attendent de pouvoir rouvrir

En attendant de goûter au vin d'Annevoie, le public sera heureux de pouvoir visiter à nouveau les Jardins. Ce mercredi, la Première ministre a annoncé que les sites historiques pourraient rouvrir également. Mais il n'est pas certain que les Jardins d'Annevoie soient concernés.

« Nous sommes demandeurs et prêts », réagit Nathalie de Changy, directrice du site. « Mais je vais voir avec le bourgmestre ce qu'il en est. Nous espérons pouvoir rouvrir très prochainement et



© C.H.

tout sera annoncé sur notre site. » Pour être informé, surveillez donc l'actualité des Jardins sur www.annevoie.be/ft

LaMeuse

LA MEUSE - NAMUR

Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

CHEF D'ÉDITION :
Xavier de BRABANDERrednamur.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOI

RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR

ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAN

SERVICE CLIENTÈLE

078/15.75.75 (tous les jours)

E-MAIL : abonement@sudpresse.beToutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures

AUTRES SERVICES

070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE